

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Jauze, Jean-Michel (2000) *Villes et patrimoine à La Réunion*. Paris, Université de la Réunion/L'Harmattan, 302 p. (ISBN 2-7384-9853-1)

par Christian Bouchard

Cahiers de géographie du Québec, vol. 46, n° 127, 2002, p. 115-116.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/023031ar>

DOI: 10.7202/023031ar

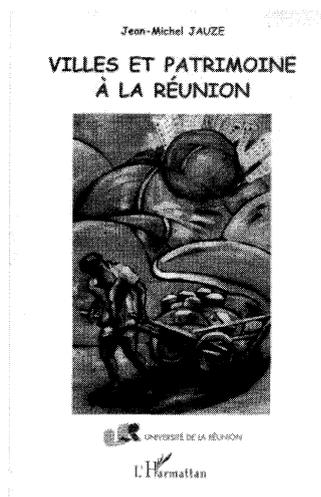
Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

JAUZE, Jean-Michel (2000) *Villes et patrimoine à La Réunion*. Paris, Université de la Réunion/L'Harmattan, 302 p. (ISBN 2-7384-9853-1)



Jean-Michel Jauze, maître de conférences au Département de géographie de l'Université de la Réunion, connaît bien la ville réunionnaise. Depuis quelques années, ses travaux¹ contribuent à la compréhension d'un phénomène urbain qui, à l'île de la Réunion, se situe au cœur des dynamiques spatiales et socioculturelles contemporaines. Dans ce nouvel ouvrage, M. Jauze présente les résultats d'une exploration originale de la ville à travers son patrimoine bâti et de ce patrimoine en tant qu'élément du milieu urbain. Pour lui, « la notion de patrimoine prend toute sa dimension au sein des villes réunionnaises, car, outre le fait de conjuguer le passé au présent, elle participe également à l'émergence de leur identité propre » (p. 55). Il propose une lecture éminemment géographique de la relation ville-patrimoine en liant leurs aspects spatiaux (distributions, structures, dynamiques) aux contextes historiques, environnementaux, socioculturels et économiques dans lesquels s'inscrivent tant les villes réunionnaises que le patrimoine bâti réunionnais.

Villes et patrimoine à La Réunion est divisé en quatre chapitres. Le premier est consacré à la définition des notions de ville et de patrimoine dans le contexte réunionnais ainsi qu'aux premières approches quant au patrimoine urbain à la Réunion. Dans le second, portant sur les dynamiques spatio-temporelles du patrimoine, il est notamment question de la composition actuelle du patrimoine bâti, de son évolution depuis 1976 et de sa distribution intra et interurbaine. La protection du patrimoine urbain réunionnais fait l'objet du troisième chapitre : on y retrace d'abord l'évolution de la protection à la Réunion, puis on y recense les institutions locales au service du patrimoine et, enfin, on s'interroge sur les enjeux de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine urbain. Finalement, dans le dernier chapitre, la ville est analysée à travers les profondes mutations qui en transforment tout autant le contenu architectural, les paysages et l'organisation spatiale que le mode de vie des citoyens.

Au terme de son analyse, l'auteur (pp. 290-291) retient trois idées essentielles, à savoir : 1) sur un quart de siècle, 30 à 35 % du patrimoine urbain jugé digne d'intérêt (recensement de 1976) a disparu ou se trouve dans un état lamentable; 2) il importe de faire une distinction entre le centre (lieu de richesse maximale du patrimoine où se pose le problème de son renouvellement) et la périphérie (espace en devenir où s'exprime la nouvelle ville réunionnaise); et 3) tout se passe comme si la ville à la Réunion était un peu un laboratoire où la société créole toute entière observe la marche de son évolution, effectuée sous forme d'expériences, et s'interroge sur celle-ci. À travers cet ouvrage, on constate finalement que la protection du patrimoine urbain réunionnais, qui a débuté assez tardivement (retard de la mise en place des textes

réglementaires et des instances locales intervenant dans ce domaine), est désormais l'objet d'un effort évident; mais celui-ci est jugé bien insuffisant au regard de la richesse architecturale de l'île.

En conclusion, ce livre est d'un grand intérêt sur le plan du contenu, puisqu'il brosse un tableau très complet de la ville réunionnaise et du patrimoine urbain de la Réunion. Non seulement ces deux concepts sont-ils définis avec rigueur, mais leurs interactions sont clairement établies dans le contexte original de la Réunion (lié notamment à la tropicalité, la créolité, l'histoire de la mise en valeur de l'île, la départementalisation et le développement socio-économique soutenu depuis les années 1960). L'ouvrage est également bien illustré, puisqu'on y trouve 33 figures (cartes et plans) à la fois pertinentes et très bien réalisées ainsi que 52 photographies qui ajoutent une valeur de témoignage à l'ensemble. Il y a bien quelques petits défauts, tels quelques répétitions et une certaine économie de nomenclature sur quelques cartes mais, somme toute, il s'agit d'un ouvrage fort sérieux et d'excellente qualité.

Christian Bouchard

Observatoire Québécois de l'Océan Indien

NOTE

- 1 Voir notamment : *Dynamiques urbaines au sein d'une économie sucrière : la région Est – Nord-Est de La Réunion*, Paris, L'Harmattan/Université de la Réunion (1997); « L'île de La Réunion : deux modèles de la dynamique spatiale des villes », *Mappemonde* 2/96, Paris, Belin-Reclus (1996); « L'urbanisation de l'île de La Réunion : évolution et modèles de villes », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 42, Québec, Université Laval (1997); « La départementalisation comme condition d'émergence du phénomène urbain », *Actes du colloque « 1946, La Réunion Département »*, Paris : L'Harmattan/Université de la Réunion (1999).